

Description d'un nouveau Volutidé ouest-africain :
***Cymbium tritonis* (Broderip, 1830) *senegalensis* subsp. nov.**

par IGOR MARCHE-MARCHAD *

Abstract. — Description of a new subspecies of the west african genus *Cymbium*, *C. tritonis* (Broderip, 1830) *senegalensis* subsp. nov.

DESCRIPTION

Coquille de grande taille (jusqu'à 300 mm), cylindro-ovoïde, composée de deux tours et demi le dernier recouvrant tous les autres. Protoconque peu saillante entourée d'une rampe suturale à bords relevés, s'élargissant rapidement en forme de cratère, ce qui donne à la coquille une silhouette tronquée.

Surface de la coquille lisse, parcourue de stries de croissance serrées, plus ou moins nettes. Enduit calleux, mince et transparent, recouvrant la zone pariétale, le bord columellaire et une bonne partie de la fasciole.

Ouverture ovale-allongée. Eneuche siphonale assez profonde. Labre incurvé aux deux extrémités, mince et tranchant, subrectiligne dans sa partie moyenne, remontant très au-dessus du sommet, en pavillon. Bord columellaire faiblement flexueux, muni de trois plis obliques lamelliformes, de couleur blanche aux intervalles orange. Fasciole nettement délimitée. Coloration externe rosâtre ou brun-jaune (couleur de base) avec un periostracum brun-olive.

Intérieur de l'ouverture rose pâle ou ocré. Cerne plus soutenu à la pointe de la columelle et en bordure de l'échancrure siphonale

Pigmentation de l'animal vivant : tête et siphon d'un beau noir, maculés de blanc de rouge et de jaune. Le pied est de couleur rouge-brique uniforme, plus clair sur la sole.

Radula : unisériée, composée de dents raehidiennes triuspides à pointes subégales (sous-genre *Cymba* s.s., MARCHE-MARCHAD, 1974).

BIOLOGIE

Comme la totalité de ses congénères *C. tritonis senegalensis* est ovovivipare. Les larves sont incubées dans la glande pédieuse ventrale transformée en poche incubatoire (MARCHE-MARCHAD, 1968). Les « portées » sont de 12 à 23 larves, mesurant 30 à 35 mm de long,

* Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie, 55, rue de Buffon, 75005 Paris.



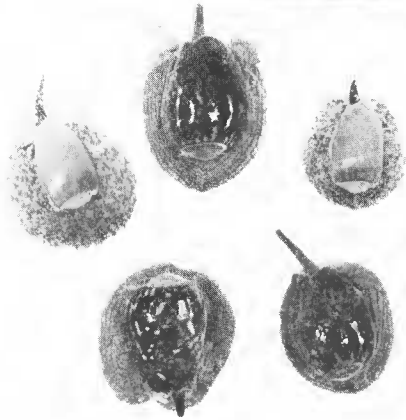
FIG. 1. — *Cymbium tritonis* (Broderip, 1830) *senegalensis* subsp. nov.
Holotype. Long 175 mm, larg. 93 mm.



2



3



4

FIG. 2. — *C. tritonis senegalensis*, individu vivant vu par l'extrémité céphalique.
 FIG. 3. — *C. pepo* (Lightfoot, 1786) vivant, même orientation que la figure 2.
 La coloration des téguments est uniforme.
 FIG. 4. — Deux larves néonates de *C. tritonis senegalensis* et trois de *C. pepo*.
 Noter la différence de taille et de coloration des téguments et de la coquille.

ayant l'aspect de petits adultes et munis au moment de leur expulsion d'un velum flasque et non fonctionnel.

Comme la totalité de ses congénères *C. tritonis senegalensis* est carnassier et se nourrit de Mollusques lamellibranches et gastropodes.

DISTRIBUTION BATHYMÉTRIQUE

C. tritonis senegalensis vit dans l'étage infralittoral entre 4 et 40 m de profondeur sur des fonds de sable coquillier et de gravier.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Jusqu'à plus ample informé *C. tritonis senegalensis* est localisé aux rivages du Sénégal : baie de Gorée (populations clairsemées, notamment dans l'anse de Bel-Air d'où provient l'holotype) et surtout « Petite Côte ».

L'holotype est conservé au Muséum national d'Histoire naturelle. Ses dimensions sont : long. 175 mm, larg. 93 mm.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES

L'espèce décrite par BRODERIP (1830) sous le nom de *C. tritonis* devient ipso facto pour les Systématiciens la sous-espèce nominative *C. tritonis tritonis*. C'est une forme plus septentrionale, dont l'aire de distribution débute au cap Blanc (Mauritanie) pour s'étendre vers le nord où sa limite n'est pas connue avec précision.

BRODERIP, puis PALLARY (1930) ont fort bien décrit et figuré sa coquille. Cette sous-espèce diffère de *C. tritonis senegalensis* par la forme de l'extrémité apicale dont la crête est nettement infléchie vers l'intérieur, pouvant ainsi surplomber et masquer en partie la protoconque, par la coloration généralement plus pâle de l'ouverture de la coquille et surtout par l'éclatante polychromie des téguments du pied où domine le vert, le bleu et le rouge.

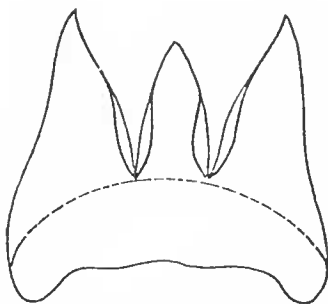


FIG. 5. — Une dent de la radula de *C. tritonis senegalensis*.

Les deux sous-espèces sont fréquemment confondues avec *C. pepo* Lightfoot, dont elles diffèrent pourtant par de nombreux caractères. Cette dernière possède une coquille nettement arrondie, quatre plis à la columelle, des téguments de couleur unie tirant généralement sur le gris, un nombre de larves qui oscille entre 6 et 10 par portée, de forme et de teinte différentes de celles des *C. tritonis* et nettement plus grandes (jusqu'à 55 mm).

L'espèce récemment décrite *Cymbium caputvelatum* Bruynseels, 1975, paraît être une forme « composite », incluant plusieurs espèces distinctes et déjà connues. La pigmentation des téguments est identique à celle de *C. tritonis tritonis* et VAN GOETHEM (1976) considère ce taxon comme un synonyme junior de *C. tritonis* Broderip, opinion à laquelle nous souscrivons (*ex visu typi*).

Nous avons publié dans *La Conchiglia* (1977) des photographies en couleurs d'individus vivants de 6 espèces du genre *Cymbium*, avec leurs larves pour la plupart, et parmi elles *C. tritonis tritonis* et *C. tritonis senegalensis* subsp. nov. (fig. 14, 15 et 17). Ces photographies font bien ressortir les différences remarquables dans la pigmentation des téguments de ces deux sous-espèces qui ne peuvent être confondues entre elles, pas plus qu'avec *C. pepo*, qui a été également figuré.

RÉFÉRENCES CITÉES

- BRODERIP, W. J., 1830. — A monograph of the Genus *Cymba*. In : W. J. BRODERIP and G. B. SOWERBY, *Species Conchyliorum...*, 1 (1) : 1-7, fig. 1-9. London.
- BRUYNSEELS, J. K., 1975. — Genus *Cymbium* Röding 1798, een revisie/a revision. Antwerp (Gloria-Maris ed.).
- MARCHE-MARCHAD, I., 1968. — Un nouveau mode de développement intracapsulaire chez les Mollusques Prosobranches Néogastropodes : l'incubation intrapédieuse des *Cymba. C. r. hebd. Séanc. acad. sci., Paris*, **266** : 706-709.
- 1977. — Remarks on the biology, ecology and systematic of the genus *Cymbium* Röding, 1798. *La Conchiglia*, n° 104-105 : 3-9, 15 fig.
- N.B. : Une erreur fâcheuse s'est glissée lors de la mise en page de cet article. La figure, d'ailleurs non numérotée, représente l'holotype de *Cymbium tritonis senegalensis*, forme qui fait l'objet de la présente note, et non pas *Cymbium glans* (Gmelin, 1791). Cette photographie ne devait pas figurer dans la revue italienne.
- PALLARY, P., 1930. — Revision du genre *Yetus*. *Annls Mus. Hist. nat. Marseille*, **22** (3) : 52-78, pl. 1-2.
- VAN GOETHEM, J. L., 1976. — A note on the revision of the genus *Cymbium* Röding, 1798, by J. K. Bruynseels. 1975. *Basteria*, **40** : 123-126.
- WEAVER, C. L., et J. E. DUPONT, 1970. — Living Volutes. Delaware Mus. Nat. Hist. Publ. : 400 p., 79 pl. cartes.

Manuscrit déposé le 7 novembre 1977.